

F004

Recherche et esprit scientifique dans le domaine des soins - L'enjeu des travaux de fin de formation *Le travail de la question*

Les activités de recherches sont souvent décrites comme importantes et désignées comme le gage de la reconnaissance d'une profession. Néanmoins, et sans nullement minimiser l'intérêt de la recherche, l'engouement que l'on observe pour de telles activités ne peut conduire à oublier la distinction fondamentale entre deux expressions : *faire de la recherche* et *se mettre en recherche*. La première a pour objectif d'augmenter la connaissance en un domaine donné alors que la seconde consiste à *chercher à voir un peu plus clair dans une question que l'on se pose*. Si ces deux expressions ne sont pas incompatibles et peuvent se compléter utilement, elles ne s'inscrivent néanmoins pas ni dans la même intention, ni dans le même contexte : s'agit-il de produire de la connaissance nouvelle ou d'élever la capacité de se questionner ? C'est de la précision et de la clarification de cette intention que découlera l'orientation donnée aux pratiques pédagogiques, tant celles relatives à l'enseignement que celles relatives aux attentes et modalités d'accompagnement des travaux demandés aux étudiants.

Contenu de la formation

Orientation de la formation

« Faire de la recherche » s'inscrit dans une démarche de production de connaissances nouvelles. Une telle démarche s'exerce en des lieux dédiés et dotés de moyens adaptés, tels des laboratoires ou centres de recherches, par exemple au sein des universités. Elle a recours à des professionnels formés aux méthodes et contexte de la recherche. De par sa finalité même, « faire de la recherche » ne concerne qu'un nombre très restreint de professionnels de la santé car le but premier de l'exercice de leur métier est de prodiguer des soins, de tenter de « prendre soin » des hommes et des femmes malades ce qui les confrontent, en permanence, à la singularité de chacune des situations de soins. Ce dont il est question face à chacune de ces situations singulières, c'est la capacité pour le professionnel d'y faire preuve d'une *intelligence du singulier*, c'est-à-dire la *capacité de détecter et de décoder ce qui est important pour cet autre dans la situation qui est la sienne*. C'est car chaque situation humaine est singulière qu'il n'y a pas de science du singulier et que le professionnel qui prodigue des soins, s'il veut faire preuve d'une compétence soignante de situation, ne peut confondre les différentes formes de connaissances, les théories, les règles de bonnes pratiques auxquelles il a recours avec la situation singulière et à nulle autre pareille de l'humain auquel il s'adresse. Si les connaissances, les théories et règles de bonnes pratiques permettent de nourrir la pensée du professionnel, il convient de se rappeler qu'une *théorie ne pense pas* et ne peut, dès lors, se substituer à l'exercice de la pensée du professionnel et au sens critique qui la sous-tend et qui, seul, permet de poser un regard singulier sur une situation également singulière.

Si pour son action le professionnel a besoin d'avoir recours à un champ étendu et diversifié de savoirs, aucun humain - donc aucune situation de soins - n'est réductible à ces savoirs, si pertinents soient-ils. Ces derniers viennent en aide au professionnel pour orienter sa pratique et pour tenter de voir un peu plus clair dans la situation de cet autre mais ne peuvent se substituer à cet autre. C'est ainsi que dès la formation initiale, la vigilance de l'étudiant doit être entraînée car ce qui lui permettra de se montrer compétent en une situation donnée réside non dans sa capacité d'appliquer différentes formes de savoirs ni de produire de nouvelles connaissances mais bien dans sa capacité d'*exercer une pensée critique en vue de chercher ce qui convient le mieux à la situation de cet autre*. Or, l'engouement observé parfois pour la production de nouvelles connaissances peut conduire à oublier que telle n'est pas la finalité de la pratique des soins. C'est ainsi qu'à



l'occasion des travaux demandés aux étudiants, l'accent sera-t-il mis sur leur capacité de « faire de la recherche » ou sur celle de « se mettre en recherche » ?

On voit l'importance que revêt pour la pratique quotidienne des soins cette capacité de se mettre en recherche et, dès lors, de mettre l'accent sur cette capacité dès le tout début de la formation initiale des différents étudiants. De là découle l'importance, au plan pédagogique, de ne pas confondre les deux expressions et donc les intentions, méthodes et finalités différentes qu'elles recèlent. C'est de la formation à l'esprit scientifique des étudiants dont il est ainsi question ce qui ne peut être confondu ni avec l'apprentissage des méthodes de recherche, ni avec leur capacité de produire un certain nombre de données voire de résultats de recherche. Ce n'est pas de formuler des hypothèses et encore moins de les vérifier dont les étudiants ont prioritairement besoin mais bien de clarifier le thème qu'ils abordent en vue de travailler les questions que ce thème suscite ou pourrait susciter. En effet, l'esprit scientifique est celui du *travail de la question*, il est celui qui permet d'éviter d'être submergé de certitudes car il est celui qui favorise le sens critique. Comme le rappelait Gaston Bachelard, *l'esprit scientifique est celui qui conduit à ne pas émettre d'opinion sur une question que l'on ne comprend pas*.

Contenu pédagogique

La formation se déroule en trois temps totalisant cinq journées en deux périodes de 3j + 2j.

Temps 1 :

Concevoir la pratique des soins, la pratique de recherche et penser les modalités pédagogiques : Walter Hesbeen

- Distinguer la logique de soins de la logique soignante et clarifier les postures professionnelles qui orientent ces deux types de logiques et de pratiques qu'elles engendrent
- Préciser les notions de *complexité*, d'*intelligence du singulier*, de *capacité d'inférence*, de *disciplines scientifique et professionnelle*
- Clarifier les notions de *science*, de *recherche*, d'*épistémologie*, de *méthodes*, de *methodologie* et d'*esprit scientifique*
- Identifier les orientations et dispositifs pédagogiques et les modalités de réalisations et d'accompagnement des travaux demandés aux étudiants

Temps 2 :

S'exercer à mettre en lien le recours aux savoirs et la pratique de l'esprit scientifique : William D'Hoore et Walter Hesbeen

- Identifier les différents types de recherche et leurs intérêts et limites pour la pratique des soins
- Se familiariser avec les moyens de la recherche documentaire et d'informations diverses et s'exercer au regard critique sur les connaissances publiées ou consultées
- Repérer les différentes modalités relatives aux travaux demandés aux étudiants et les outils pertinents qui peuvent leur être proposés
- Clarifier l'importance de l'écriture et de l'accompagnement de celle-ci tant en termes de rigueur que d'esthétique de formulation



Temps 3 :

Elaborer des pistes concrètes pouvant être proposées en un milieu donné : *Walter Hesbeen*

- Dégager des orientations pédagogiques qui peuvent être proposées au sein d'un centre de formations
- Identifier les conditions et modalités d'une culture de l'esprit scientifique au sein d'un centre de formations
- Clarifier la nature des travaux demandés aux étudiants, les moyens requis et les modalités d'accompagnement internes et externes au centre de formations
- Repérer les modalités concrètes de création de liens entre les centres de formations et les milieux de soins en vue de l'accompagnement cohérent et pertinent des travaux demandés aux étudiants
- Identifier les modalités d'évaluation des travaux présentés par les étudiants
- Identifier les modalités d'évaluation de la démarche pédagogique et des relations entretenues avec les milieux de soins.

Méthodes

- Apports magistraux
- Mise en discussion des expériences et réflexions des membres du groupe
- Travaux en sous-groupes à partir de situations, de documents et d'exercice

Documentation

- Des articles et documents seront remis aux participants soit sous forme de photocopies, soit sous forme de fichier électronique

Intervenants

William D'Hoore : Médecin et docteur en santé publique de l'Université catholique de Louvain, il est actuellement professeur au sein du Secteur des Sciences de la santé (Institut de recherche Santé et Société et Ecole de santé publique) de cette université. Il enseigne la statistique, l'épidémiologie, et la méthodologie de l'évaluation de la qualité des soins. Il dirige les mémoires de maîtrise en sciences de la santé publique et actuellement doctorats en santé publique. Il est auteur et co-auteur d'articles scientifiques publiés dans des revues médicales et infirmières. Il est membre fondateur du Comité de rédaction de la revue *Perspective soignante*.

Domaines de spécialité : *Recherches qualitatives et quantitatives, Statistiques, Épidémiologie.*

Walter Hesbeen : Infirmier et docteur en santé publique, de l'Université catholique de Louvain (UCL-Belgique). Il est également Lauréat de la Fondation Van Goethem-Bichant pour la réadaptation. Il est responsable pédagogique du GEFERS (Groupe francophone d'études et de formation en éthique de la relation de service et de soin) (Paris - Bruxelles) et chargé d'enseignement à la Faculté de médecine (École de santé publique) de l'Université catholique de Louvain à Bruxelles où il intervient plus particulièrement dans le domaine de l'Épistémologie et des fondements des sciences infirmières dans le Mastère en Sciences de la Santé publique. Il enseigne également à l'Université de Haute Alsace (Mulhouse - France) dans les D.U. de Soins infirmiers de Rééducation et Réadaptation ainsi que dans le D.U. Stratégies et compensation du handicap. Il est membre fondateur et rédacteur en chef de la revue *Perspective soignante* et dirige une collection du même nom aux Éditions Seli Arslan à Paris. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont : « Prendre soin à l'hôpital » aux Éditions Masson (Paris), « Travail de fin d'études, travail d'humanité » aux Editions Masson (Paris) et « Dire et écrire la pratique soignante du quotidien » (collectif), aux Editions Seli Arslan, Paris. Domaines de spécialité : *Le concept de prendre soin, Le fondement des soins pluriprofessionnels, L'épistémologie des sciences de la santé.*



En INTER, dans nos locaux à Paris :

les 15, 16 et 17 octobre ET les 12 et 13 novembre 2012.

En INTRA, au sein de votre établissement

selon un calendrier à convenir et pour un groupe constitué par vos soins.

Où et quand se déroule cette formation ?

- Dans votre établissement
- Dans votre région dans le cadre d'un regroupement d'établissements
- Selon un calendrier à convenir

Coût	Durée	Intervenants	Public	Nombre de participants
1125 € (soit 225€ / jour)	- 5 jours	- Walter Hesbeen - William d'Hoore	Tous les formateurs des instituts de formation	Groupe de 12 personnes maximum

GEFERS ⋮ « La relation à l'humain et son questionnement éthique »

Un département de Santé - Travail - Service | 27 rue Villiers de l'Isle Adam - 75020 Paris - FRANCE
Tél. : +33 (0)1 40 55 56 56 - Fax : +33 (0)1 40 55 56 58 | www.gefers.fr - contact@gefers.fr

GEFERS est un département de Santé-Travail-Service, organisme de formation enregistré auprès du Préfet de Région d'Île-de-France - SIRET : 498 748 458 00011.





GROUPE FRANCOPHONE D'ÉTUDES ET DE FORMATIONS
EN ÉTHIQUE DE LA RELATION DE SERVICE ET DE SOIN

⋮ PARIS - BRUXELLES

GEFERS ⋮ « *La relation à l'humain et son questionnement éthique* »

Un département de Santé - Travail - Service | 27 rue Villiers de l'Isle Adam - 75020 Paris - FRANCE
Tél. : +33 (0)1 40 55 56 56 - Fax: +33 (0)1 40 55 56 58 | www.gefers.fr - contact@gefers.fr

GEFERS est un département de Santé-Travail-Service, organisme de formation enregistré auprès du Préfet de Région d'Île-de-France - SIRET: 498 748 458 00011.

